

Galerie Le Réverbère  
38 rue Burdeau - 69001 Lyon  
Contact : Catherine Dérioz  
contact@galeriereverbere.com  
04 72 00 06 72



©Yves Rozet. Série Figures Déliées - sur un fond sans fond. #13

# L'éblouissement des apparences

---

Yves Rozet

# L'éblouissement *des apparences*

Yves Rozet

---

Une rétrospective en hommage à l'œuvre de Yves Rozet, né à Lyon le 26 février 1953 et décédé à Paris le 26 avril 2023. Professeur à l'École supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne depuis 1984, il fit sa toute première exposition personnelle à la galerie, en 1986.

**L'éblouissement des apparences** : une exposition qui parcourt ses différentes séries pour en révéler la cohérence, l'inventivité, la richesse et la beauté des questions abordées.

---



## VERNISSAGE

Judi 15 février de 18h à 21h

## EXPOSITION

Du 16 février au 30 mars 2024

### GALERIE LE RÉVERBÈRE

38 rue Burdeau, 69001 Lyon

### ACCÈS

Métro : Croix-Paquet, Hôtel de Ville

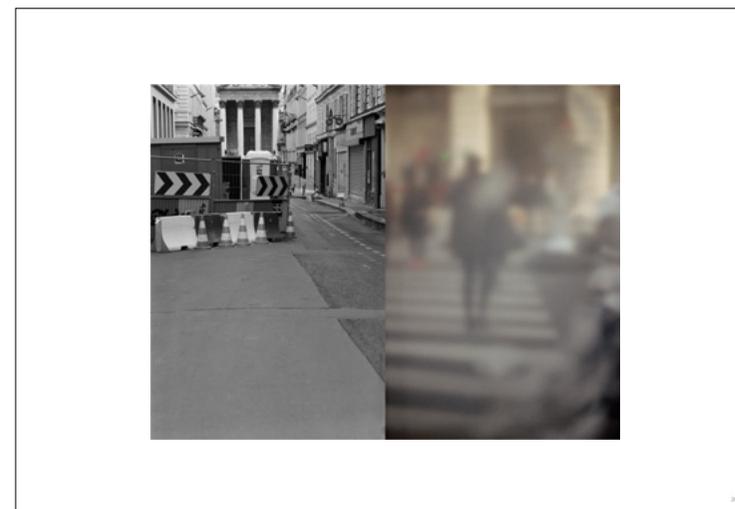
Station Vélov : Opéra, Tolozan

Parkings : Hôtel de ville et Terreaux

### HORAIRES

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

et sur rendez-vous en dehors de ces horaires



# ***L'éblouissement des apparences***

**Yves Rozet**

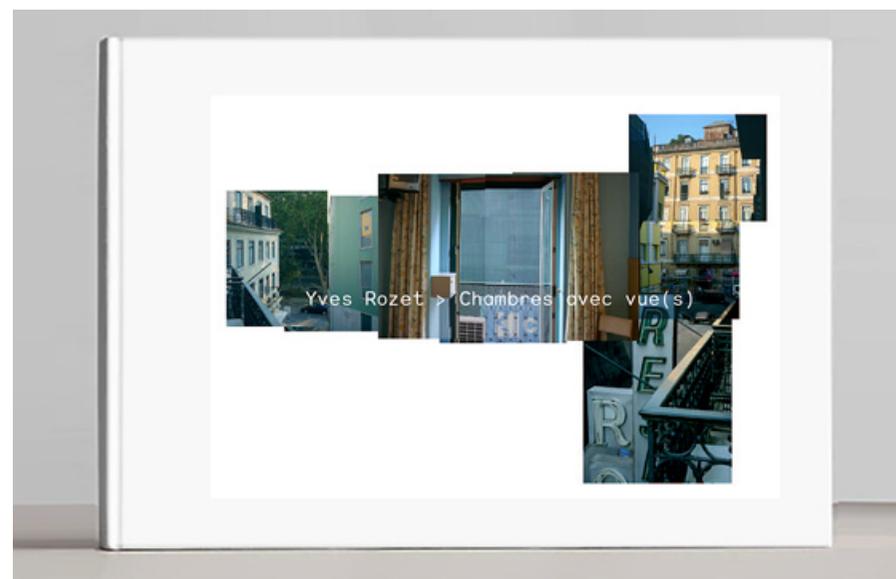
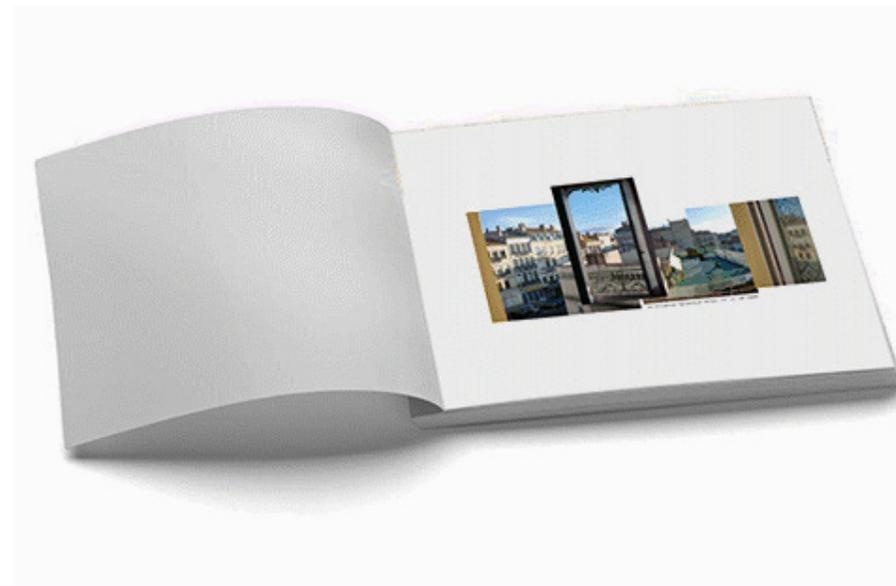
---

À l'occasion de l'exposition *L'éblouissement des apparences*, sortie du livre ***Chambres avec vue(s)*** : un travail intime, personnel, conçu par Yves et retrouvé dans ses cartons.

Durant onze années, de 2008 à 2019, Yves Rozet a photographié ses chambres « nomades », assemblé ses clichés et légendé les images ainsi créées.

Ce livre a été pensé et conçu par Alain Baraquie, Véronique Ancelet, Jean-Claude Descroix, Odile Gellé, avec la complicité de Jacques Damez et Catherine Dérioiz, et a bénéficié d'un soutien participatif. Merci à [tous les contributeurs](#) sans qui le livre n'aurait pu voir le jour.

***Chambres avec vue(s)***  
132 pages  
240 x 165 mm à l'italienne  
impression quadrichromie  
papier intérieur couché mat 170g  
couverture rigide  
Tirage limité 120 exemplaires  
**30 €**



# Hommage

## à Yves Rozet

---

En juillet 1984, avec Catherine Dérioz et Arièle Bonzon, nous étions à Avignon pour l'exposition *Le Vivant et l'artificiel* présentée pendant le festival à l'hospice Saint-Louis. Nous étions invités par les concepteurs de cette extraordinaire exposition pour une carte blanche autour de la photographie et de la galerie. Parmi l'impressionnante diversité des propositions et des artistes en présence, nous avons découvert dans une salle du rez-de-chaussée l'œuvre de Yves *Écho(s) d'Image(s)*. Surtout nous y avons rencontré Yves, discrètement présent, dans sa salle. Et là, quelle surprise que de le reconnaître ! Il passait régulièrement à la galerie pour voir nos expositions mais sans jamais s'être présenté et encore moins nous avoir parlé de sa production !

Cette anecdote de notre première prise de contact est tellement symbolique de la personnalité de Yves que je ne pouvais pas commencer autrement pour parler de lui !

Convaincus de la qualité de son travail, nous avons programmé sa première exposition personnelle en 1986 à la galerie, et depuis notre collaboration n'a pas cessé.

Yves a toujours masqué son complexe de classe sociale par une réserve et un silence qu'il ne rompait que lorsqu'il parlait d'art.

Parler d'art est ce qui nous liait au plus près. Que de débats concernant les livres, les expositions, les films, la musique et là, très peu de retenue et même des avis précis, parfois sans concession, une affirmation en opposition radicale avec l'attitude effacée dans le reste de la vie.

Sa personnalité complexe s'est déposée au fil de son œuvre, ses titres à eux seuls en disent long :

*Écho(s) d'image(s)*, 1982-1984

*Identité(s) partition(s)*, 1984-1986

*Utopie(s) – une promesse de bonheur (pour une mémoire ouvrière)*, 1986-1989

*Il mirabile*, 1987-1990

*D'étranges devenirs à nouveau*, 1990-1993

*33+1, Chimères*, 1993-1998

*Figures déliées - sur un fond sans fond*, 2002-2007

*Sarabandes*, 2013-2017

*Été*, 2011-2017

L'œuvre est un précis de réflexions, aucun hasard ni dans les références ni dans le développement, ni dans l'ordre et le nombre de pièces qui constituent ses propositions. Yves est un inquiet de la maîtrise, il cherche très en profondeur pour être juste, il rêve d'atteindre le pur équilibre : là où l'essentiel est évidence et où aucun glissement dans le démonstratif, le décoratif n'a lieu. Sa grande connaissance des techniques qu'il emploie lui permet de ne pas être froid, ni seulement conceptuel ou théorique ; une sensibilité chromatique incroyable nourrit ses photographies autant que ses gravures et ses dessins. Dans le silence de ses œuvres, la mélancolie et une solitude existentielle trouvent naturellement leur place. Il confie à l'œuvre ce qu'il n'arrive pas à énoncer dans sa vie avec les autres. La poésie est un de ses refuges privilégiés, dans cette langue située avant le langage, il retrouve ses émotions fondatrices, aussi bien la violence que le lyrisme.

Yves a construit un appareil théorique très abouti qui lui a permis de se rassurer et de surmonter ses doutes mais le point de sa visée, comme pour le tireur à l'arc, est d'atteindre la perfection du geste là où la poésie se retranche.

Dans *Sarabandes* et *Été*, ses deux dernières séries, Yves a lâché du lest : il a suffisamment prouvé au préalable sa maîtrise pour que s'infilte une vacance dans ses processus, il a fait confiance à sa perception tout en sachant que celle-ci était totalement charpentée par son cursus.

Yves s'est tu mais l'œuvre a toujours parlé et nous continuerons de l'écouter.

---

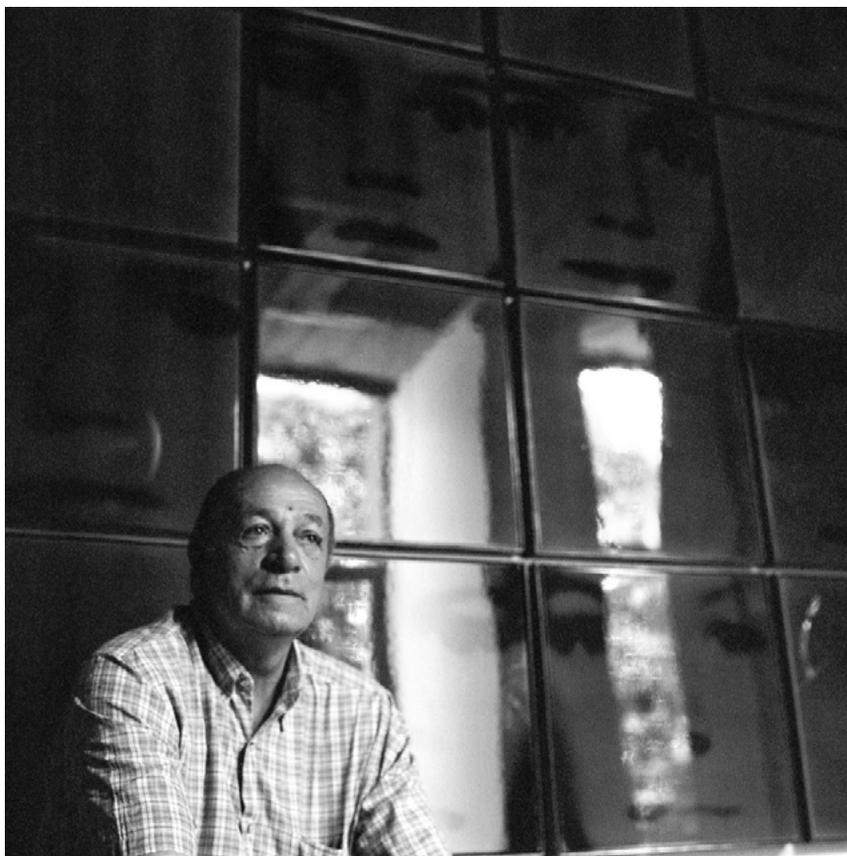
de Jacques Damez

# Yves Rozet

## Séries exposées

---

Réprésenté par la galerie Le Réverbère depuis 1986



©Jacques Damez  
Portrait de Yves Rozet à Urvater devant un polyptyque de sa série *D'étranges devenirs à nouveau*, juin 2017

*Identité(s) partition(s)*, 1984-1986

---

*Utopie(s) – une promesse de bonheur*, 1986-1989

---

*Il mirabile*, 1987-1990

---

*D'étranges devenirs à nouveau*, 1990-1993

---

*33+1, Chimères*, 1993-1998

---

*Figures déliées - sur un fond sans fond*, 2002-2007

---

*Souffrir mille morts Fondre en larmes*, 2004

---

*Sarabandes*, 2013-2017

---

Matrices, gravures, aquarelles, ...

# Identité(s) partition(s)

1984-1986

L'Histoire de nos images, traces visibles, serait-elle l'absorption du « monde vrai » dans celui des apparences ?

L'absence de l'être tangible renforce cette notion du néant, et dans ce presque rien à voir, des vestiges demeureraient pourtant peut-être possibles.

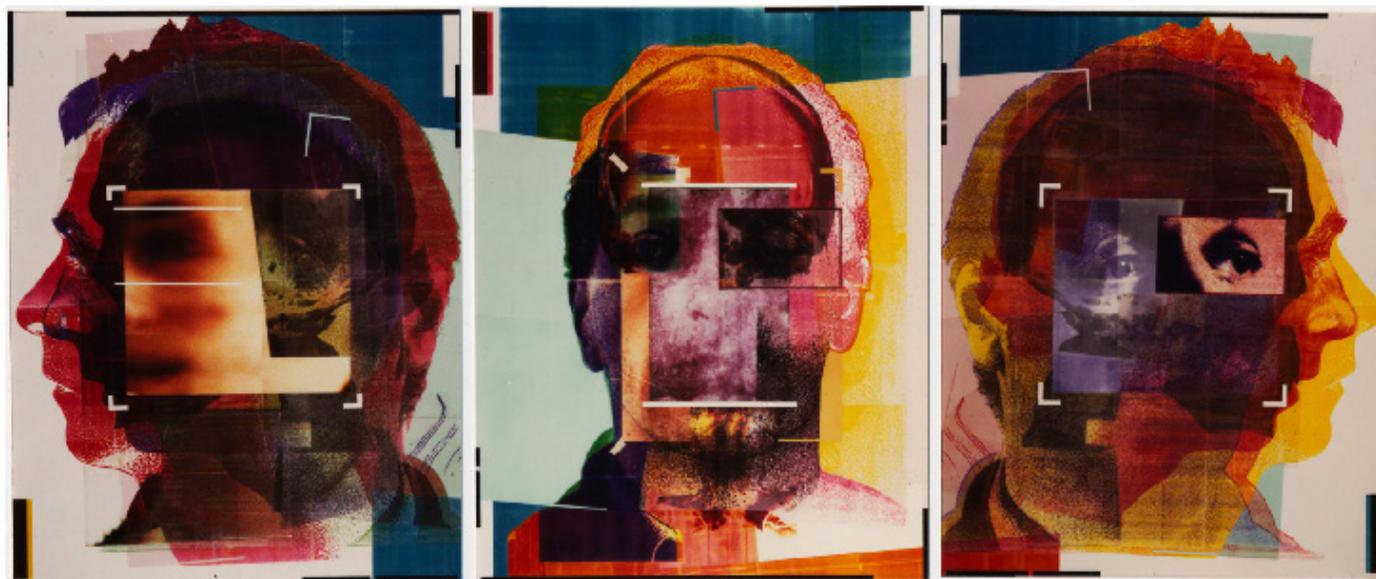
Ce travail (...) se veut comme une mise en dérivation des sens, et une interrogation sur l'identité (à l'origine du projet : une contrainte : n'utiliser que trois types de photo - le profil, le 3/4, la face de ma tête).

Par la reproduction, la multiplication, le découpage et le montage, ces photos devenues « éléments d'images créent des actions en eux et par là même ré-interrogent l'énoncé ».

Utiliser des « échos d'images » (dans leur couleur et leur définition, du grain photographique à la granulation de la photocopie) pour faire osciller « l'objet » représenté de la figuration à la transfiguration.

Il est acquis que la personne n'est pas UN ; mais faite d'accumulations, de surproduction de reflets, de sens ; éclatée.

Yves Rozet, 1986



Identité Partition triptyque  
298 x 120 cm.  
Chaque module présenté sous altuglass

# Utopie(s) – une promesse de bonheur (pour une mémoire ouvrière)

1986-1989

Réflexion sur l'identité via le portrait et l'appartenance sociale : *Utopie(s), une promesse de bonheur...* a été réalisée en puisant dans les albums de famille des images noir et blanc faites le plus souvent par des amateurs. Extraire à la fois des portraits d'hommes et de femmes qui sont de véritables couples et des images où ces mêmes personnes apparaissent, soit sur leur lieu de travail soit dans le contexte familial.

En « retravaillant » les portraits : changement important d'échelle, renvoi à la peinture, à la picturalité (mise en couleur par différents procédés, illusion des matières et des textures), je souhaitais donner une visibilité et une « qualité de représentation » aux ouvriers et ouvrières de ma famille.

Constituer en quelque sorte une - galerie des ancêtres - telle que le donnait à voir l'aristocratie et la grande bourgeoisie avant l'invention de la photographie.

Mais aussi, ne pas évacuer l'appartenance à la classe ouvrière en joignant aux portraits des images non retouchées du monde du travail.

Hommage à ma famille et à une certaine histoire des images, celle des amateurs, des anonymes, restée longtemps dans l'ombre de la grande histoire du médium.

Yves Rozet



## *Il mirabile*

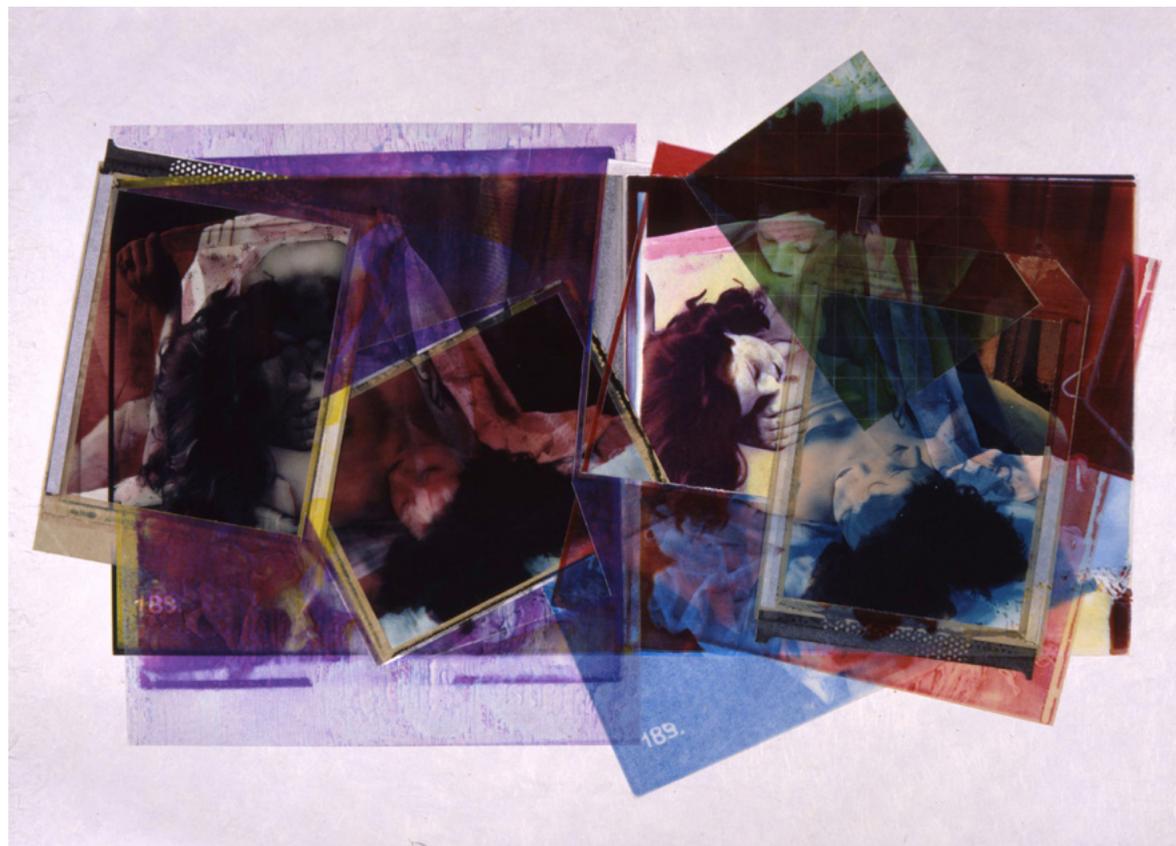
1987-1990

Yves Rozet travaille sur les glissements des disciplines et des esthétiques. Sa dernière série emprunte les chemins de l'érotisme fantaisie, voire du porno cultivé, dans des constructions-compositions qui mettent l'œil de leur spectateur en déshérence.

(...) Une quinzaine de négatifs sur verre, datant des années vingt, servent de matériau de départ à cette série que le photographe a intitulé *Il mirabile*. De coquines french pictures, socialisation et stéréotypie d'un fantasme, qui deviennent prétexte à égarer dans les tours et détours d'une cuisine technique très maîtrisée le regard du spectateur. À la recherche de sens, ce dernier divague d'une perception à l'autre, d'une impression à l'autre, transformé en voyageur, impliqué qu'il est dans le plus intime de lui-même par ce qu'il devient et imagine.

Toute en strates et en ruptures, la composition chahutée comme un coït, les images fantasmatisées, déréalisées encore par les couleurs qui les rehaussent, c'est la série des lesbiennes. La vision y est troublée par les superpositions de polaroïds, la lisibilité dérangée par le dispositif plastique. Visages et morceaux de corps sont livrés au saphisme de salon, à l'onanisme féminin.

Nelly Gabriel, extrait



©Yves Rozet. *Il mirabile*. #4

## *D'étranges devenir à nouveau*

Photographies, gravures et aquarelles

1990-1993

---

### **Article Le Monde, 1993**

L'œil n'arrive pas à quitter les deux photos qui se font face à l'entrée de la galerie Le Réverbère 2. C'est bien la même image, l'une plus sombre que l'autre : deux visages, l'un au-dessus de l'autre, un adolescent et une petite fille. Mais c'est d'abord la matière qui captive : brillante, picturale, floue, transparente. Des regards fuyants comme embués, des couleurs irréelles, des reflets comme si nous étions face à l'écho d'une image intemporelle. Le mystère vient de la technique : ce sont des photos laquées.

Au départ, un tirage noir et blanc, parfois en couleurs, tendu sur une plaque lourde d'aluminium. Quinze ou vingt-cinq couches de vernis naturel ou enrichi de pigments de couleur. Entre chaque couche, un ponçage méticuleux : à chaque opération, l'image disparaît, puis réapparaît sous l'effet des couches successives de laque. Ce sont bien des apparitions qui

nous font face, des anges principalement, parfois avec leurs ailes, parfois sans. Yves Rozet aurait pu simplement trouver un « truc d'artiste » (la laque). Mais le photographe a toujours été attiré par les « échos d'images, les images-fantômes » ; les jeux entre la surface et la matière, entre le réel - le « grain de réel », dit-il, - et l'imaginaire ; les « figures du virtuel » dont l'ange est l'emblème. Ces anges androgynes sont alors comme des « passeurs » entre deux mondes, « le sacré et le profane ». Passage fragile, subtilement négocié.

Michel Guérin, octobre 1993



©Yves Rozet. *D'étranges devenir à nouveau. IV*  
Collection privée exposée

# D'étranges devenir à nouveau

Photographies, gravures et aquarelles

1990-1993

## Article

Cette réflexion élaborée depuis plusieurs années sur les notions « d'échos d'images et d'images-fantômes » s'est développée par un travail sur le fragment, l'éclat pour rendre visible à la limite des choses, aux jointures, ces métamorphoses. Le processus de palimpsestes, de superpositions d'illusions, engendre des effets de bascule entre surface et profondeur.

C'est un « travail du regard », non pour tromper l'œil, mais pour le troubler. Une dissolution et un épaprpillement non pour se perdre, mais pour se concentrer dans le fait même de voir. Le projet « D'étranges devenir à nouveau » se veut comme le développement de ce « travail du regard » : mettre en relation directe l'image photo (fiction immuable) et le vivant (le présent) du réel par superposition (surface réfléchissante).

Approche plus phénoménologique qui porte à interroger, à rapprocher l'être de la réalité.

Lyon / actualité, extrait, 1993



©Yves Rozet. *D'étranges devenir à nouveau*. Aquarelle



©Yves Rozet. *D'étranges devenir à nouveau*. Aquarelle

## 33+1, Chimères

1993-1998

---

### Yves Rozet : la vie en morceaux !

La galerie « Le Réverbère » suit et expose depuis longtemps le travail d'Yves Rozet, photographe lyonnais et professeur à l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne. Elle organise jusqu'à la fin du mois de février une présentation de ses œuvres récentes intitulées « 33 + 1 chimères ». Ces photos en noir et blanc jouent sur les combinaisons d'éléments. Corps et paysages s'y trouvent mêlés pour faire naître des ambiances, des climats qui hésitent entre un réalisme brouillé et un onirisme nuancé. Ces songes, ces chimères sont comme des miroirs déformés qui ne parviendraient pas à fixer des impressions, des pensées fugaces, des états d'âme. L'eau, très présente, assure une fluidité et souligne les correspondances entre les fragments éclatés des autres réalités représentées : nature et individu. Les images sont donc immédiatement insaisissables. Elles contraignent le spectateur à atteindre un autre niveau de perception, plus imprécis mais curieusement plus aigu. L'ensemble des compositions produit irrémédiablement une sensation de détachement, d'élévation. L'esthétique parfaite renforce le paradoxe entre la grande proximité émotionnelle et l'étrangeté du représenté. En sondant les mystères de ces masses indifférenciées, chacun finit par se trouver une voie propre qui l'amène au cœur de sentiments profonds savamment mis en image par un « sur moi » vigilant. Yves Rozet parvient donc à provoquer interrogations et émerveillements par un travail très personnel éloigné des clichés et des démarches frondeuses. Il casse le réel pour recréer un monde imaginaire enrichi de doutes et de troubles. Il atteint avec ses chimères une maîtrise parfaite de son art en portant la photographie à une belle hauteur, celle de la création véritable où elle est enfin débarrassée de toute contrainte analogique. Yves Rozet, « 33+1 chimères », galerie Le Réverbère, Lyon, jusqu'au 28 février.



# Figures Déliées

## sur un fond sans fond

2002-2007

L'appréhension des images photographiques dans le travail présenté ici est inséparablement physique et mentale. Ces images riches de concret exhibent tout d'abord leur poids ou légèreté puis s'épanouissent dans les textures, couleurs et lumières.

Faites de rencontres, de croisements, d'une multitude de signes et d'évènements, les images relèvent ainsi de « temps-superposés » – couches hétérogènes de plusieurs mémoires. Constamment en mouvement par les métamorphoses et métaphores successives (induites par les passages d'une strate de mémoire à l'autre), les images se chargent, acquièrent une certaine densité et en un même temps se vident d'elles-mêmes.



Ces « images-dépôt », si on peut les nommer ainsi, sont en quelque sorte une pensée visuelle : va-et-vient, glissements constants du réel, de la mémoire, de l'imaginaire. Décomposées en fragments, parfois abstraits, les images apparaissent isolées. Leur « mise en configuration » produit alors des déploiements inédits, d'où surgissent des images « autres » et entières.

Constellations, étoilements, les agencements permettent d'étendre la présence des images à un espace/temps distant qui en est comme un écho, un complément.



Il n'y aurait de figure qu'ouverte, déliée et non close en système. Une fragilité due aussi à la calme violence des césures et aux silences des espacements. Ces formations d'images n'en disent pas moins les choses, parfois de manière opaque, comme peuvent l'être certaines évidences enfouies, dérobées.

Yves Rozet

# Figures Déliées

## sur un fond sans fond

2002-2007

---

### Articles

« Les photographies d'Yves Rozet sont particulièrement silencieuses. Énigmatiques aussi. Elles s'assemblent en polyptiques à la beauté d'emblée évidente, mais à la signification toujours en retrait. Poèmes visuels qui jamais ne s'articulent en discours mais toujours demeurent ouverts, insaisissables, incomplets.

[...]

L'image est comme une buée qui s'évanouit, un ensemble de surfaces plissées et flottantes, un reflet de matière pris dans les rets de l'imaginaire.

L'image ne cesse ainsi de « passer » : d'un cadre à l'autre, de présence en absence, de la couleur au noir et blanc, d'aujourd'hui à hier, d'un fragment l'autre...

Comme les nomme lui même le photographe, ses figures sont « déliées » et se présentent : « sur un fond sans fond » : formule ésotérique mais qui dit combien les images d'Yves Rozet sont des surfaces flottantes, mises en abyme, détachées d'une certaine réalité pour en réordonner une autre de facture poétique, où le vide est toujours plus important que le plein, les questions plus importantes que les réponses, le manque plus important que la satisfaction béate devant la certitude des choses. »

Jean-Emmanuel Denave, 2006

« Ce sont des fragments de réel – vestiges d'une mémoire, cristallisation d'un imaginaire, témoignage d'une culture, strates de temps divers -, des images en écho comme des leitmotiv, où les rapports de formes se prolongent en rapport de fond ; des images en écarts, en conflits. Des images toujours simples, en noir et blanc, en couleur, parfois monochromes. À qui les regarde, banales et familières, étranges et distantes à la fois, elles offrent des bribes d'histoires à inventer, des départs de songerie, des chemins de méditation. Elles ouvrent un ailleurs où la sensibilité et l'esprit s'engouffrent. Par l'apparent aléatoire de leur présence et par cette mystérieuse nécessité qui semble les rapprocher – depuis les Chimères (1999), l'œuvre d'Yves Rozet s'organise autour de l'agencement d'images – elles questionnent. Comment l'hétérogène parvient-il ainsi à coaguler pour produire de la présence et un tel sens poétique ? »

Nelly Gabriel, dans les Acteurs de l'Economie, 2007

# *Souffrir mille morts*

## *Fondre en larmes*

2004



Photogrammes de la vidéo

*Souffrir mille morts, Fondre en larmes, vidéo 39'39''*

Texte et voix : Annie Zadek

Image : Yves Rozet

Production Festival PHOTOS & LÉGENDES 2004,

Ville de Pantin

### **Rencontre avec les photographies de Yves Rozet**

Tout au long de l'écriture de « Souffrir mille morts », « Fondre en larmes » m'a accompagnée cette interrogation quasi subliminale : dans les situations de souffrance extrême, à quel moment cesse-t-on de lever les yeux vers le ciel, vers la beauté du ciel ?

Peu après l'achèvement des 33 chants qui constituent le texte, feuilletant le livre « L'art et la mémoire des camps. Représenter exterminer » (sous la direction de J.L. Nancy, Le genre humain, Seuil 2001) je découvre le travail réalisé par Yves Rozet dans le contexte de la commande passée à des artistes par la Maison d'Izieu sur « Mémoire et représentation. Présence et vérité ».

Ses photos de ciel – ou plutôt ses photos du ciel d'Auschwitz, du ciel au-dessus de ce qui fut le camp d'extermination d'Auschwitz – me sidèrent par leur congruence avec mon propos (dans quelle langue parler d'une non-langue ; de quel lieu parler d'un non-lieu) et leur nécessité dans le livre futur, justement pour convoquer cette interrogation que j'ai qualifiée de « subliminale » : à la fois pressante et absente.

### **Poursuivre la rencontre**

Si le livre – le texte – est pour moi primordial, premier, originel, il n'en est pas moins la source de métamorphoses multiples tout aussi nécessaires : théâtre, radio, lectures publiques expérimentales, conçues seule ou avec des artistes,... Cette conviction, d'un processus créatif commun aux différentes formes artistiques, fonde mes recherches et nourrit ma pratique d'écrivain depuis mes études de philosophie et d'esthétique.

La rencontre avec les photographies de Yves Rozet a pris une première forme dans le livre « Souffrir mille morts », « Fondre en larmes » (URDLA 2004), forme déterminée par la réflexion menée sur la présence même d'une image dans ce livre, puis sur le choix de la photographie et, enfin, avec l'éditeur, sur son mode d'apparition dans l'ouvrage.

Il nous a cependant paru clair, à Yves Rozet et à moi-même, que cette première rencontre nous amènerait à poursuivre notre réflexion commune sur d'autres modalités de dialogue entre (ce) texte et (cette) image, en l'ouvrant à la voix, au corps, à l'espace, à la lumière.

Annie Zadek, février 2005

Ce travail, a été créé au festival Photos & Légendes de Pantin en novembre 2004, et présenté à la Maison d'Izieu, le dimanche 10 avril 2005, précédé d'une conférence de l'historien et photographe Arno Gisinger puis à la Bibliothèque Municipale de Lyon-La Part-Dieu, le mardi 7 juin dans le cadre de l'exposition « Violence et Chaos ».

# Sarabandes

2013-2017

Simplement déambuler, me dessiller les yeux pour mieux voir dans la banalité des choses, l'ordinaire des situations la beauté du commun. Son humanité. En ces premières promenades, aucun projet ni volonté de faire des photographies.

...  
D'une certaine manière apprendre à soustraire mon regard à son exercice habituel, l'exposer à ce qui pourrait l'intriguer, le choquer, l'émouvoir autrement.

Un « appel du dehors » pour une approche autre de soi. Accepter d'arracher ce qui (me ) recouvre comme peau morte, cataracte.

Telle une mue, en se frottant au dehors, (au réel?) se débarrasser de ces lambeaux de savoirs, ces sensibilités constituées.

Mais en un même mouvement le pressentiment de cette contradiction : l'impossibilité d'annuler le passé, le temps qui passe, l'impuissance de la mémoire qui ne conserve que ses propres interprétations, ses propres images, ses propres désirs.

Vouloir être en somme dans cette situation intenable « ni se souvenir, ni oublier ».

Mes promenades parisiennes au grè des saisons et de différentes heures de la journée n'ont cessé de me conduire inlassablement dans les mêmes quartiers et les mêmes rues et ce jusqu'en 2017.

Aucune volonté stratégique « d'épuisement » de ces lieux, au fil de ces dérives, les successions de regards, les décentrement de point de vue se sont accumulés et ont constitué en quelque sorte, un feuilleté d'images et une sédimentation de rêveries de la ville. Lors d'un de ces vagabondages, la sensation soudaine mais insaisissable



©Yves Rozet. Sarabandes. #20

d'avoir déjà vécu ces moments, mais légèrement autres: dû à la saison, à la qualité de la lumière à mon état d'esprit en ces instants ? ou bien, à une marche dans mes anciens pas, reprise d'une arabesque, méandre retrouvé, comme l'ancien lit d'un cours d'eau.

S'il y avait à élaborer une cartographie de mes déambulations, celle-ci serait d'une bien médiocre utilité.

Sans cohérence, fragmentaire, déformée il s'agirait plutôt d'une carte mentale. Quelques îlots isolés bien difficiles à identifier, à relier en regard d'un plan, à rabattre sur une carte géographique. Écheveau emmêlé, gribouillis plus ou moins gras, resserrés ou relâchés : indices à déchiffrer de mes pérégrinations.

Lors de mes promenades sur les grands boulevards, il en est tout autrement. À éviter les obstacles - barrières, passages obligatoires pour piétons, mobiliers publicitaires et foule - , ma marche perd en fluidité, devient plus saccadée. Une obligation d'attention pour ne pas heurter des personnes et ne pas me retrouver en des endroits non désirés. L'autorité d'une planification, pour une « meilleure » maîtrise du nombre et la canalisation des flux humains, ont généré des contraintes que nous ne percevons souvent pas ou bien acceptons, hypnotisés que nous sommes par la séduction des vitrines des grands magasins. Une règle de jeu à laquelle nous nous conformons par paresse, volonté rassurante « d'être-même » (?), en un

semblant de communauté.

Une représentation graphique serait bien plus retenue et sans « intrigue visuelle ». Segments de lignes brisées sans aucune fantaisie comme tracées à la règle.

Lors de mes déambulations certaines fois je prends mon appareil photo.

Yves Rozet

# C.V.

## Yves Rozet

---



Vue de l'exposition *Figures Déliées –sur un fond sans fond* à l'espace André Malraux – Scène Nationale de Savoie en 2014

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1986** Galerie Le Réverbère, *Identité(s) / Partition(s), Écho(s) d'image(s)*
- 1988** Galerie Moment, *Écho(s) d'image(s)*, Hambourg, Allemagne
- 1989** L'A.R.C. Centre d'Action Culturelle, Le Creusot  
Casa de la cultura y de le juventud, *Il mirabile*, Tarazona Foto, Saragosse  
Galerie Spectrum, Saragosse, Espagne
- 1990** Galerie Le Réverbère, *Utopie(s), une promesse de bonheur (Pour une mémoire ouvrière)*
- 1991** Espace Baudelaire, *Il mirabile*, Rillieux-la-Pape  
Intercolor, *Il mirabile*, Biennale d'Art Contemporain, Lyon
- 1993** Galerie Le Réverbère, *D'étranges devenirs à nouveau*, Biennale d'Art Contemporain
- 1994** Institut Français de Thessalonique, Grèce
- 1996** Galerie Le Réverbère, *33+1, Chimère(s)*
- 1997** Galerie Le Réverbère, *33+1, Chimère(s)*, deuxième cycle
- 1999** Espace Arts Plastiques (Musée Paul Dini), *33+1, Chimère(s), D'étranges devenirs à nouveau*, Villefranche-sur-Saône
- 2000** Musée Géo-Charles, extraits de *Il mirabile, D'étranges devenirs à nouveau, 33+1, Chimère(s)*, et aquarelles, Échirrolles
- 2007** Galerie Le Réverbère Lyon, *Figures Déliées–sur un fond sans fond*
- 2009** Galerie Le Réverbère Lyon, *Figures Déliées–sur un fond sans fond* (suite)
- 2013** Galerie Le Réverbère, *Figures Déliées–sur un fond sans fond* (fin) avec Arièle Bonzon
- 2014** Espace André Malraux, *Figures Déliées–sur un fond sans fond*, Chambéry  
Galerie HorsChamp, *Figures Déliées–sur un fond sans fond*, Sivry-Courtry
- 2017** Festival Photofolies, *Figures Déliées–sur un fond sans fond*, Rodez
- 2024** Galerie Le Réverbère, *L'éblouissement des apparences*, rétrospective, Lyon



*Figures Déliées-sur un fond sans fond, #10. Vue de l'exposition collective réalisée à Boffi en 2008*

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 1984** Hospice Saint-Louis, *Le vivant et l'artificiel*, Festival d'Avignon
- 1986** Foire Internationale d'Art Contemporain, Expo-Arte (Galerie Le Réverbère), Bari, Italie
- 1987** III Triennale Internationale de la Photographie, *Le corps de l'objet, l'objet du corps*, Charleroi, Belgique  
*Le collectif Potentiel évoqué*, Hall de l'INSERM, Lyon  
*Le collectif Potentiel évoqué*, La vidéothèque, Bibliothèque municipale, Lyon
- 1988** *Portrait fantastique*, A.D.A.C.A, La Sellerie, Aurillac  
Galerie du Cosom (gymnase), Noisiel  
Galerie municipale Edouard Manet, *L'album*, théâtre de la mémoire, Gennevilliers  
7e Rencontres Photographiques, *Le sujet comme prétexte : la femme s'image*, Lorient  
FOCO, Circulo de bellas artes, Process to the medium, Madrid, Espagne
- 1989** Artothèque, Centre Bonlieu, *Le sujet comme prétexte : la femme s'image*, Annecy  
L'Imagerie, *L'album*, théâtre de l'oubli, Lannion  
Institut Français, Tarhzo-Foto, Terruel, Espagne  
Halle au blé, *L'album*, théâtre de l'oubli, Saint-Malo
- 1990** IV Triennale Internationale de la Photographie, Charleroi, Belgique  
Centre culturel J.Gagnant, *Photosophie*, Limoges  
Espace 17, *Estampes et dessins*, Paris  
Palazzo Cicogna, *La nouvelle photographie ancienne*, Busto Arzizio, Italie
- 1991** Salon Découvertes 91 (Galerie Le Réverbère), Grand Palais, Paris
- 1993** Salon Découvertes 93 (Galerie Le Réverbère), Grand Palais, Paris  
38e Salon de Montrouge  
Artothèque, Annecy
- 1995** Musée Nicéphore Niépce, *Couleurs*, Chalon-sur-Saône  
Galerie Aréna, *Annonciation à 3 voix*, Rencontres de la photographie, Arles  
Galerie Le Réverbère, *Point de vue*, Acte 2, Lyon  
Galerie Nitrianska Statna, Festival international de théâtre, Nitra, Slovaquie  
*Rencontres photographiques de l'École de Condé*, Lyon  
Artothèque, Acquisitions, Annecy
- 1996** Le Printemps de Cahors, carte blanche à la Galerie Le Réverbère, Cahors  
L'Avant-Musée, *Le Réverbère 2 : 15 ans de réflexion*, Mois de la Photo, Paris
- 1997** Musée des Beaux Arts, *20 ans Galerie Spectrum*, Saragosse, Espagne  
Salon SAGA, *Collections du FRAC Île-de-France*, Porte de Versailles, Paris
- 1998** Paris Photo (Galerie Le Réverbère), Carrousel du Louvre, Paris  
Centre d'Art Contemporain, *Collections urbaines art contemporain : 7 villes exposent*, Saint-Priest

# C.V.

## Yves Rozet



Sarabandes. Vue de l'exposition collective « Par-delà le paysage » à la galerie Le Réverbère en 2019

- 1999** FRAC Île-de-France, *Les uns les autres*, Ferme du Coulevain, Savigny-le-Temple  
FIAC (Galerie Le Réverbère), Porte de Versailles, Paris  
FRAC Île-de-France, *Devenirs*, Passage de Retz, Paris  
Galerie Le Réverbère, *Une exposition, 8 livres*, Lyon
- 2000** Centre d'Art Contemporain, *Comme par enchantement*, Saint-Priest  
URDLA, *Photogravure : la photo comme estampe*, Villeurbanne
- 2001** Paris Photo (Galerie Le Réverbère), Carrousel du Louvre, Paris  
Galerie Le Réverbère, *20 ans de galerie - Hommage aux collections particulières*, Lyon
- 2002** Le Rectangle-Centre d'art contemporain, *Œil pour œil*, Lyon
- 2003** Kunstpavillon, *Das Gelbe vom Ei*, Innsbruck, Autriche
- 2004** Orangerie du Domaine de Madame Élisabeth, *Du corps à l'image - Collection du Frac île-de-France*, Fondation d'Art Contemporain Daniel & Florence Guerlain, Versailles  
URDLA, *Forte impression*, Délégation du Grand Lyon, Paris  
Festival Photos et légendes, Yves Rozet avec Annie Zadek, Pantin
- 2005** Musée Mémorial des Enfants d'Izieu, [Mémoire et Représentation], *Souffrir mille morts, Fondre en larmes*  
Bibliothèque municipale de la Part-Dieu, [Violence et Chaos], *Souffrir mille morts, Fondre en larmes*, Lyon  
Centre d'Art de l'Yonne, *Les Métamorphoses de l'Ange - Du corps céleste au corps virtuel*, Communs du Château de Tanlay  
Le Printemps des Poètes, *Souffrir mille morts, Fondre en larmes*, Château de La Tour-d'Aigues
- 2006** Galerie Le Réverbère, *Vingt-cinq ans, noces d'argent !*, Lyon  
Imprimerie Fot, *Fot-o-graphics*, Galerie Le Réverbère : 20 photographes, 100 photographies, Pusignan
- 2007** Paris Photo (Galerie Le Réverbère), Carrousel du Louvre, Paris
- 2008** Boffi showroom (Galerie Le Réverbère), Lyon
- 2009** Musée d'Art et d'Archéologie, *La Part de l'ombre. Portraits du fonds photographique contemporain du Musée d'art et d'archéologie*, La Sellerie, Aurillac  
Paris Photo (Galerie Le Réverbère), Carrousel du Louvre, Paris
- 2011** Musée d'Art et d'Archéologie, *Corps en scène*, La Sellerie, Aurillac
- 2013** Musée Géo-Charles, *Et si ce n'était pas la mélancolie*, Échirrolles  
Paris Photo (Galerie Le Réverbère), Grand Palais, Paris
- 2014** Musée Géo-Charles, *White, œuvres de la collection*, Échirrolles
- 2015** Espace d'art François Auguste Ducros (Galerie Le Réverbère), *Entre intime et autoportrait [un temps dilaté]*, Grignan
- 2016** Galerie Le Réverbère, *Notre Beauté fixe - Photolalie(s) pour Denis Roche*, Lyon
- 2019** Galerie Le Réverbère, *Par-delà le paysage*, Lyon
- 2020** Galerie Le Réverbère, *C'est quoi l'été pour vous ?*, Lyon
- 2021** Galerie Le Réverbère, *La galerie a 40 ans ! La parole aux assistant.e.s*, Lyon

# C.V.

## Yves Rozet

### PUBLICATIONS

- 1984 *Le vivant et l'artificiel*, Louis Bec, éd. Sgraffite
- 1987 III Triennale Internationale de la Photographie, éd. Musée de Charleroi, Belgique
- 1988 *FOCO 88*, éd. Circulo de Bellas Artes, Espagne  
Catalogue d'exposition (gymnase de Noisiel), éd. DRAC Île-de-France  
*Album, théâtre de la mémoire*, éd. Galerie municipale E Manet, Gennevilliers
- 1989 *L'œil vivant*, P. Roegiers, éd. Les Cahiers de la Photographie  
*La nouvelle photographie ancienne*, collection : Les traces de l'image, éd. Argraphie
- 1991 IV Triennale Internationale de la Photographie, textes de Pascal Lemaître, Colette Braeckman et Georges Vercheval, éd. Musée de Charleroi, Belgique  
*Il mirabile*, éd. Espace Baudelaire/Fondation Nationale de la Photographie  
Catalogue salon Découvertes 91, O.I.P. Paris  
*Écrans /cônes - essai sur les recherches photographiques contemporaines*, textes de Christine Buci-Glucksmann et Christian Gattinoni, éd. Fondation Kodak-Pathé/Espace Art Brenne, Le Blanc  
*De l'amour*, VIS à VIS International N°10
- 1993 Catalogue salon Découvertes 93, O.I.P. Paris  
Catalogue 38e Salon de Montrouge, éd. Ville de Montrouge
- 1995 Catalogue École des Beaux Arts (Saint-Étienne)/Nitrianska Statna Galéria (Nitra)  
*La Photographie en France 1970-1995*, Christian Gattinoni (texte de Cristina Marchi sur Y.R.), ADPF, Ministère des Affaires étrangères
- 1996 Catalogue *Le Printemps de Cahors*
- 1999 *Yves Rozet L'indifférente lumière*, textes Nelly Gabriel et Jean Louis Poitevin, coédition Centre culturel de Villefranche-sur-saône, Plan fixe Lyon et le Musée Géo-Charles d'Echirolles
- 2000 *Devenirs*, Jubilate N° spécial FRAC Île-de-France
- 2001 *La collection du Fonds régional d'art contemporain d'île-de-france*, FRAC Ile-de-France, éd. R.M.N.  
*L'Art et la mémoire des camps - Représenter exterminer*, sous la direction de Jean-Luc Nancy, coll. Le genre humain (n°36), revue semestrielle, éd. du Seuil
- 2002 *Œil pour œil - figures de l'art contemporain*, Fabrice Treppoz, éd. du Regard
- 2003 *Das Gelbe vom Ei*, éd. Tiroler Künstlerschaft  
*Souffrir mille morts, Fondre en larmes*, Annie Zadek, URDLA
- 2004 *Du corps à l'image. Collection du Frac île-de-France*, éd. FRAC Île-de-France/  
Fondation d'Art Contemporain Daniel et Florence Guerlain/ Conseil Général des Yvelines
- 2005 *Les Métamorphoses de l'Ange - Du corps céleste au corps virtuel -*  
texte Christine Buci-Glucksmann, éd. Centre d'Art de l'Yonne

- 2006 *Vingt-cinq ans, noces d'argent !* Galerie Le Réverbère, éd. de l'Œil
- 2017 Coffret des 35 ans, *Notre beauté fixe (Photolalies pour Denis Roche)*. éd. Le Réverbère & cie
- 2022 *Catalogue des collections photographiques contemporaines du musée d'art et d'archéologie d'Aurillac*, éd. Liénart
- 2024 *Chambres avec vue(s)*, éd. des amis

### COLLECTIONS

- Artothèque d'Auxerre, Bibliothèque municipale
- Artothèque de la bibliothèque d'agglomération Bonlieu - Annecy
- Artothèque Grenoble, Bibliothèque municipale
- Artothèque de la Part-Dieu, Bibliothèque municipale de Lyon
- Artothèque de Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini
- Artothèque de Villeurbanne, Maison du Livre, de l'Image et du Son
- Bibliothèque nationale de France, Paris
- Espace Baudelaire, Rillieux-la-Pape
- FRAC Île-de-France
- Musée d'Art et d'Archéologie, Aurillac
- Musée Géo-Charles, Échirolles
- Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône
- Musée de la Photographie, Charleroi, Belgique
- Ville de Lyon
- Et collections privées...

### DIVERS

- 1987 Réalisation d'un portfolio en sérigraphie, éd. Potentiel évoqué, Lyon
- 1990 Invité en tant qu'artiste pour la création d'une photo-lithographie en 4 couleurs sur Velin d'Arche (12 exemplaires), Centre littéraire et d'arts plastiques de Royaumont  
Interview FR3 Rhône-Alpes (journal + émission culturelle)  
Participation à l'émission « LM'ART », Cités Télévision (chaîne cablée), Lyon
- 1990-91 Invité pour la création d'un portfolio, *Anges éthiopiens*, 9 eaux fortes et aquatintes couleurs sur cuivre 1990-91, Atelier ALMA, Lyon
- 99-2000 Cycle de conférences *Éthique de la représentation* - Conférence de Yves Rozet : *L'irreprésentable et l'image photographique*, Musée Mémorial des Enfants d'Izieu
- 2004 Vidéo Yves Rozet D.V.D. 39 min, (tirage limité à 30ex) éd. Festival Photos & Légendes - Ville de Pantin
- 2006 Lecture-Vidéo d'Annie Zadek et Yves Rozet en présence des auteurs, *Souffrir mille morts, Fondre en larmes*, LUX Scène Nationale de Valence
- 2018 Résidence, maison Urvater, Belgique  
Radio des Boutières, Yves Rozet présente le film *Le fond de l'air est rouge* de Chris Marker, festival du film documentaire de St Martin de Valamas
- 2019 Participation à la vidéo « Contemporaine. Un film parlé » de Annie Zadek